

les linguistes et les érudits. A côté de mots difficiles à comprendre sans les explications qu'il donne, on en trouve d'autres, d'apparence en quelque sorte moderne, et qu'on aurait pu croire bien moins anciens.

Les noms de plantes médicinales sont de beaucoup les plus nombreux et attireront sans doute l'attention des botanistes qui se plaisent à rechercher les dénominations antérieures à Tragus et aux Scholiastes des premiers temps de l'imprimerie, mais il en est d'autres aussi qui toucheront plus spécialement les grammairiens.

Avec son introduction historique et critique des plus intéressantes, et son glossaire explicatif si bien ordonné, imprimé en fort beaux caractères et sur papier de luxe, le vieux poème du xv<sup>e</sup> siècle peut vraiment se consoler d'être resté près de cinq siècles dans la poussière de nos Archives.

Dr Humbert MOLLIÈRE.

